

# Cap main-d'œuvre : une formation qui ouvre la porte de l'installation



## Laetitia et Fabien, éleveurs fromagers en Touraine



**Y-a-t-il une limite d'âge raisonnable pour réaliser son rêve ? La question ne s'est pas posée pour Laetitia, 50 ans et Fabien, 53 ans. Après un quart de siècle dans une autre profession, tous deux ont concrétisé leur besoin de liberté en s'installant éleveurs de chèvres.**

Depuis trois ans, Laetitia et Fabien vivent la tête dans le guidon à fond dans leur projet au milieu d'un cadre de vie qu'ils se façonnent progressivement. Entre les soins au troupeau, les deux traites quotidiennes, la fabrication des fromages et leur vente, leurs journées sont bien remplies. Le couple a versé toutes ses économies et souscrit un emprunt pour financer une installation au minimum requis. Ils ont acheté une ferme délaissée qu'ils ont réinstallé sommairement pour pouvoir démarrer leur production assise sur une bonne génétique caprine.

Côté matériel, il a fallu malgré tout en passer par l'achat d'un indispensable télescopique pour manipuler le fourrage et curer les litières. Pour le reste, le couple a recours à la location, à l'entraide et à la coopérative de matériel agricole (Cuma).

L'idée de mener leur barque dans une profession agricole, de surcroît réputée difficile, ne les a pas effrayés même si tous deux avouent, après trois ans

d'installation, qu'ils auraient peut-être fait certaines choses autrement si c'était à refaire.

Opiniâtres dans leur volonté de changement de vie, ils ont appris à ouvrir les portes pour s'informer aux bonnes sources et prendre le temps de formations qualifiantes. Conduire une ferme au quotidien, être agriculteur, éleveur-fromager ne s'improvise pas. Après avoir longuement échangé avec Vincent le conseiller caprin de la Chambre d'agriculture et Guy le responsable des services d'élevage, le couple a intégré une première formation dispensant les bases des productions agricoles et laitière.

**« La formation Cap Main-d'œuvre est très bien pour des personnes sans diplôme voulant découvrir le métier d'éleveur laitier soulignent les deux éleveurs. Son programme prévoit de nombreux travaux pratiques comme la manipulation des animaux et surtout des stages en exploitation ».** Laetitia a suivi le sien dans un élevage caprin

important du Loir-et-Cher (600 chèvres avec production fromagère). Quant à Fabien il a pu travailler dans trois exploitations aux systèmes différents.

Ces stages se révèlent comme une période cruciale pour engranger une masse d'information utiles une fois seuls sur la ferme. « *Ce qui est très important aussi, c'est la possibilité d'étoffer son carnet d'adresse* ». La formation, les stages, fournissent de nombreuses occasions de rencontres professionnelles avec des techniciens, les autres stagiaires, des éleveurs expérimentés, voire des vétérinaires. Un réseau bien utile une fois installés pour trouver des réponses rapides avant de prendre sa décision. Sans Cap Main-d'œuvre, Laetitia et Fabien avouent qu'ils n'auraient jamais pu intégrer le très sélectif Certificat de spécialisation du Blanc (36), une formation spécifiquement axée sur l'élevage caprin et la production fromagère.



En résumé Cap Main-d'œuvre apporte l'essentiel pour qui veut s'installer ou devenir salarié en élevage. C'est le couteau suisse qui aborde en pratique toutes les facettes du métier pour ensuite donner corps à un projet d'installation ou de salariat qui tient la route.

Interview et photos : Philippe Guilbert

Formation organisée avec le concours financier de la Région Centre-Val de Loire et de :  
• l'Union européenne. L'Europe s'engage en région Centre-Val de Loire avec le Fonds Social Européen  
• l'Etat dans le cadre du Pacte Régional Investissement pour les Compétences

